

Un pas en avant vers une tendance révolutionnaire plus large dans le NPA

L'appel des militants de la Meuse en vue d'une nouvelle tendance...

Une grande majorité des camarades de la Meuse estiment à juste titre que les désaccords apparus au sein du parti au cours de sa première année d'existence, notamment sur la manière de participer aux élections et sur l'intervention dans les luttes, reposent sur des divergences politiques profondes.

Ils résument leurs désaccords avec les conceptions de l'actuelle majorité du parti en mettant en avant un certain nombre de points de délimitation stratégique tout à fait justes : la priorité de la lutte des classes directe sur la participation aux élections ; le refus de toute alliance ou fusion électorale avec le PS, analysé avec raison comme le parti de la « gauche » capitaliste ; la critique publique des directions syndicales qui paralysent et désespèrent notre classe ; l'audace de prendre l'initiative pour engager les luttes sur nos propres bases au lieu de nous diluer systématiquement dans un cadre unitaire flou ; le combat volontariste pour la convergence des luttes en développant l'auto-organisation notamment par la création de collectifs, à l'image du Collectif de Résistance Ouvrière de la Meuse et de la Haute-Marne mis en place afin d'unifier toutes les boîtes en lutte contre les licenciements ; la liaison des combats immédiats avec la perspective du socialisme ; une véritable démocratie dans le parti.

Pour essayer d'arrêter le départ des militants les plus révoltés et les plus combattifs et d'enrayer la dérive du parti vers le réformisme, ils ont lancé un appel en vue de la mise en place d'une tendance regroupant toutes celles et tous ceux qui font le même constat, refusent de se résigner et veulent se battre pour un NPA révolutionnaire (pour lire l'intégralité de leur appel, cf. le blog du NPA Commercy : <http://npa-commercy.over-blog.com/article-appel-des-militants-de-la-meuse-48399532.html>).

... pour un NPA révolutionnaire

La Tendance CLAIRE milite aussi pour un NPA révolutionnaire. C'est dans cette perspective que nous nous sommes battus dès le congrès de fondation pour une définition stratégique du parti comme communiste et révolutionnaire et pour une orientation conséquente dans la lutte des classes, mettant en son centre l'objectif de la grève générale, le combat contre les directions syndicales, pour l'auto-organisation des travailleurs et pour une politique correspondante dans les élections (contrairement aux confusions électoralistes de la résolution sur les européennes). C'est la raison pour laquelle nous avons régulièrement défendu la perspective d'une tendance révolutionnaire plus large et, suite à la consultation sur les régionales, nous avons appelé les camarades de la position B à faire des pas concrets en ce sens. Nous nous réjouissons donc de l'initiative prise par les camarades de la Meuse. Nous espérons que de nombreux militants répondront positivement à leur appel. Nous entendons contribuer activement aux discussions et au travail pour la mise en place d'une telle tendance révolutionnaire.

Le NPA est en effet à la croisée des chemins. D'un côté, certains camarades proposent de trancher les ambiguïtés des principes fondateurs dans le sens d'un parti réformiste : leur « hypothèse de pouvoir » consiste à exclure une révolution comme celle d'Octobre 1917 ou un Mai 68 qui irait jusqu'au bout ; ils rejettent l'objectif d'un gouvernement des travailleurs au profit d'un « gouvernement en faveur de la population s'appuyant sur la mobilisation populaire » sans mise en cause de l'État bourgeois ; ils donnent une place centrale aux élections et veulent poursuivre la stratégie « unitaire » avec « la gauche de la gauche », tout en continuant à appeler à voter pour le PS bourgeois sous prétexte de faire barrage à la droite. De l'autre, des camarades, notamment ayant défendu la position B, inquiets de certaines dérives, opposés à la transformation du NPA en parti réformiste, proposent comme remède de revenir maintenant aux principes fondateurs, en leur donnant une tonalité plus « lutte des classes ». Or ce sont précisément les ambiguïtés de ces principes qui ont ouvert la voie à l'orientation politique de la direction actuelle. Car, en l'absence de stratégie nettement définie, un parti anticapitaliste n'a pas les anticorps nécessaires pour résister à la pression de la société bourgeoise et tend inévitablement vers le réformisme. D'ailleurs, le développement de la crise du capitalisme et les violents affrontements de classes qu'elle porte en elle laisseront toujours moins de place à une troisième voie entre un « réformisme » condamné à liquider les réformes et une politique révolutionnaire affrontant constamment le capitalisme et ses soutiens dans la perspective de la conquête révolutionnaire du pouvoir par les travailleurs auto-organisés.

Quelques éléments pour nourrir la discussion

En vue de la constitution d'une tendance révolutionnaire plus large, il nous semble important d'accorder toute l'attention nécessaire et de débattre des points suivants :

- S'il est essentiel de souligner à chaque pas que nous combattons pour une société sans exploités ni exploités, sans oppresseurs ni opprimés, où chacun puisse se développer librement, il est aussi crucial de tracer une perspective de pouvoir claire : celle du gouvernement des travailleurs par et pour eux-mêmes
- C'est par rapport à cet objectif qu'il faut définir notre programme en cherchant à convaincre les travailleurs que la satisfaction de leurs revendications ne peut être atteinte sans qu'ils prennent eux-mêmes le pouvoir détruisant l'État actuel (sa police, sa justice, son armée, etc.) au service du patronat ; bref un programme de transition vers le gouvernement des travailleurs et non un programme d'urgence confus faute d'une boussole révolutionnaire claire.
- Face à la crise, nous avons besoin d'un programme précis, en particulier face aux licenciements, base pour une politique volontariste de convergences des luttes. Cette ligne a été défendue et mise en pratique à leur échelle par les camarades de la Meuse avec le Collectif de Résistance Ouvrière Meuse-Haute Marne. À l'image du combat exemplaire mené par la CGT Philips Dreux, animée par Manu Georget, militant ouvrier du NPA, nous devons avoir l'objectif stratégique et nous battre concrètement pour empêcher les licenciements et les fermetures d'usine, non l'objectif de plus grosses indemnités ; le programme des indemnités est non seulement illusoire car avec la hausse du chômage il sera toujours plus difficile de retrouver un travail, mais en outre chaque fermeture d'usine affaiblit notre classe, la seule qui soit porteuse d'un avenir pour l'humanité, car la seule capable de regrouper autour d'elle tous les exploités pour en finir avec le capitalisme ; le combat immédiat doit être articulé avec la perspective de nationalisation sous contrôle ouvrier, qui pose la question du pouvoir des travailleurs.
- Plus généralement, pour que le NPA devienne un parti révolutionnaire, il faut qu'il se construise dans la classe ouvrière et la jeunesse révoltée. Il est évidemment indispensable que le parti s'intéresse à l'ensemble des domaines de la société pour dénoncer et combattre le capitalisme sous toutes ses formes, y compris d'un point de vue théorique, mais la base sociale de la révolution est dans les entreprises et c'est donc là qu'il faut s'implanter en priorité.
- Aujourd'hui, il faut proposer une orientation efficace, donc révolutionnaire, pour faire barrage à la réforme des retraites Sarkozy-Fillon, point central de l'offensive de la bourgeoisie (cf. nos propositions dans *Au Clair de la lutte* n° 6).
- Il apparaît nécessaire d'ouvrir la discussion sur les questions internationales, car si nous voulons un NPA révolutionnaire, nous voulons aussi nécessairement une internationale révolutionnaire ; la lutte de classes n'a pas de frontières et en ce sens le combat des exploités et des opprimés des autres pays est essentiel dans notre perspective ; dans l'immédiat, cela suppose en particulier une délimitation nette par rapport à la prétendue révolution bolivarienne, au projet de Chavez d'un soi-disant « socialisme du XXI^e siècle » (alors qu'il est depuis 12 ans le président d'un État capitaliste où les structures socio-économiques d'exploitation et d'oppression n'ont pas changé) et a lancé sur ces bases un appel pour une prétendue « Ve Internationale » s'adressant à toutes sortes de partis, en particulier nationalistes bourgeois ou réformistes (comme le Parti de Gauche français, Die Linke allemand, le PT du Brésil, le MAS bolivien, le PRI mexicain, le PJ argentin — ces quatre derniers étant au pouvoir depuis des années sans que la vie des travailleurs en ait été changé) ; cela ouvre un débat plus long sur l'internationale révolutionnaire que nous voulons ; pour notre part, nous revendiquons le programme historique de la IV^e Internationale, mais nous pensons nécessaire une discussion approfondie et un bilan critique des divers courants qui s'en réclament ou s'en sont réclamés, avec l'objectif d'apprendre de ceux qui nous ont précédé pour donner plus de chances de réussir là ils ont échoué.
- enfin, un parti capable de renverser le capitalisme ne peut être qu'un parti de militants ; il faut s'efforcer d'en convaincre patiemment tous les travailleurs et les jeunes vraiment révoltés qui se tournent vers nous, sans céder à la pression que représente la dévalorisation du militantisme, car c'est l'une des nombreuses expressions des défaites historiques subies par la classe ouvrière dans la dernière période et du recul du projet révolutionnaire.

C'est dans cette perspective générale que nous participerons à la réunion nationale du 23 mai convoquée par les camarades du CPN ayant défendu la position B. Dans le même temps, nous souhaitons que les

discussions déjà engagées avec les camarades de la Meuse et avec d'autres militants du NPA en vue d'une tendance révolutionnaires puissent se poursuivre et s'approfondir et que tous les camarades se reconnaissant dans cet objectif se donnent rapidement un cadre commun et souple de réflexion et d'action. Pour avancer en ce sens, il nous semble important d'organiser avec l'ensemble des camarades concernés avant la fin du mois de mai une première réunion avec cet objectif.

Tendance CLAIRE du NPA